

ORAL HEC Paris 2021

Triptyque

Programme Grande Ecole

Le triptyque offre aux candidats la possibilité de manifester la qualité de leur réflexion. Les trois moments de l'épreuve (convaincant, répondant, observateur) permettent aux examinateurs d'apprécier comment les candidats élaborent leur argumentation dans une situation d'interaction.

Complémentairement aux qualités intellectuelles indispensables, l'épreuve permet de manifester des qualités personnelles d'engagement, de sincérité et d'autonomie. Elle explicite comment les candidats réfléchissent et travaillent avec autrui.

L'écoute, l'intégration des idées d'autrui (sans soumission servile, mais sans opposition de principe), la créativité, l'originalité sont des qualités indispensables pour le parcours que l'école HEC propose à ses étudiants et pour leur vie professionnelle future. Ce qui est attendu des candidats, à travers le prisme des trois temps de l'épreuve, c'est une compréhension intellectuelle des enjeux de notre temps, une écoute responsable gage d'une pensée ouverte et autonome, et l'intelligence de situations mettant en confrontation différents acteurs autour d'une réflexion commune.

Avec la mise en perspective des trois facettes de l'épreuve, avec ce mécanisme qui permet de « révéler » (au sens photographique) les qualités et les faiblesses des candidats, on peut affirmer que l'épreuve remplit bien son rôle et qu'elle est de mieux en mieux comprise par les candidats.

Les sujets proposés, renouvelés chaque année, dont quelques exemples sont donnés à la fin de ce rapport, sont choisis en raison de leur caractère problématique que les candidats doivent interroger : ni opposition dichotomique brutale (pour ou contre la mondialisation ?) ni formulation platement assertive (la mondialisation se justifie pour des raisons économiques) mais l'ouverture d'une réflexion possible, argumentée et contradictoire (La mondialisation : constats, implications et perspectives).

Une épreuve de mieux en mieux comprise, des enjeux et des objectifs clarifiés dans la tête des candidats et de ceux qui participent à leur formation. Il faut cependant pour aider les futurs candidats reprendre les principaux travers constatés lors de la session 2021. Le défaut majeur (tant pour le convaincant que pour le répondant, mais aussi pour l'observateur, témoin passif et souvent soumis du débat), reste l'absence de questionnement du sens du sujet.

On ne saurait trop répéter aux candidats que la première question à se poser quand on leur propose un sujet est toujours : pourquoi ce sujet, quel intérêt y a-t-il à me confronter à cette question ?

Les candidats manifestent, à juste titre, un fort intérêt pour les propositions concrètes et se défient, tout aussi justement, des considérations abstraites. L'ennui, c'est que pour beaucoup d'entre eux, concret s'assimile à prosaïque, à ce qui se passe entre nous ici et maintenant, sans recul, ni élaboration et qu'abstrait est le terme employé pour théorique et conceptuel !

Certains candidats se plaignent des citations de leurs camarades car elles renvoient à des situations historiques, donc dépassées !

Constatons pour conclure que de très nombreux candidats font preuve de qualités remarquables (dûment constatées par des notes exceptionnelles) dans les trois composantes de l'épreuve :

- des convaincants réalistes, stratèges, assumant leur analyse et leur approche avec honnêteté, s'exprimant avec clarté et rigueur,
- des répondants faisant preuve d'écoute et de tolérance, vifs, capables de sérier les problèmes et de réagir positivement à des propositions,
- des observateurs lucides, attentifs à ce qui est dit (mais aussi à ce qui est implicite dans les argumentations) capables d'analyser un débat et d'en faire la synthèse avec finesse et respect.

La moyenne des notes de l'épreuve est, cette année, de 12,15 avec un écart-type de 2,88. Les notes s'échelonnent de 4 à 20.

### Quelques exemples de sujet

La terre est-elle trop petite ?

La décroissance est-elle un combat contre le progrès ?

Qu'est-ce qu'être un intellectuel aujourd'hui ?

La pub est-elle un art ?

Faut-il défendre la nouveauté ?

Doit-on vivre sans temps mort ?

Le salariat a-t-il un avenir ?

Serions-nous déjà dans le post-humain ?

Peut-on tout mettre sur le marché ?

Le silence est-il une opinion ?